



Octobre 2022

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Fraipont**,
installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique



Édito

Au centre Croix-Rouge de Fraipont : accueil et inclusion sociale comme fil rouge

En matière d'inclusion, il n'y a pas de solution toute faite. L'approche privilégiée par les accompagnateurs sociaux et les résidents du centre de Fraipont s'inscrit dans un projet global et intégré nommé « Projet après-centre ». Ce dernier comprend trois axes importants qui participent à l'inclusion des demandeurs de protection internationale dans nos villages et communes et plus largement dans notre pays.

1. La titularité d'un compte bancaire : bien que le service bancaire soit un service de base accessible à tout citoyen belge, cela n'est pas nécessairement le cas pour les personnes en demande d'asile. Pour dépasser cet écueil, le centre de Fraipont a élaboré un partenariat avec Beobank et Bpost afin que les résidents du centre puissent ouvrir rapidement et facilement un compte dans les agences de la région.

2. Les formations qualifiantes : depuis une dizaine d'années, un partenariat gagnant-gagnant lie le centre de Fraipont à des écoles de promotion sociale de la région (Institut de Travaux Publics et école FPS) pour dispenser des formations qualifiantes et diplômantes en maçonnerie et en aide-ménagère. La qualification est le meilleur tremplin vers l'emploi !

3. L'inclusion par le travail : d'aucuns savent que le travail est le meilleur levier d'inclusion sociale. À Fraipont, l'équipe propose aux résidents de les soutenir dans la recherche d'emploi ou dans le volontariat actif. Dans ce cadre, notre centre collabore avec quelques entreprises locales en recherche de main d'œuvre.

Vous l'aurez compris, à Fraipont, nous avons fait le pari de l'optimisme. L'optimisme que tous ces demandeurs de protection internationale qui arrivent dans nos villes et villages pourront bénéficier des mêmes services que les autochtones qui les accueillent. L'optimisme que l'inclusion sociale, économique, financière sera comprise comme une démarche gagnant-gagnant par les inclus et les inclusifs. L'optimisme qu'aucun Humain ne soit tenu sciemment dehors par l'injustice et la haine.

Emmanuel Sindayihebura
Directeur



Sommaire

- 3 Le projet après-centre pour une inclusion socio-économique
- 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
- 6 La famille Folad : focus sur un long parcours
- 7 Une activité locale gagnante
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !



© Ibrahim Suleman

Le projet après-centre pour une inclusion socio-économique

L'intitulé « Projet après-centre » est sous-tendu par plusieurs axes de réflexion, d'accompagnement et d'actions. C'est l'un des projet phare du centre Croix-Rouge de Fraipont. Mais en quoi consiste-t-il exactement ? Que peut-il apporter aux personnes que nous accueillons ?

Ce projet se décline sous plusieurs aspects, avec pour fil rouge l'inclusion des demandeurs de protection internationale et l'œil sur demain.

Les initiatives de quartier

Il y a d'abord des actions d'inclusion dans l'environnement immédiat sous-tendues par les projets « initiatives de quartier ». Il s'agit de projets informatifs (sensibilisations...) ou récréatifs/festifs (journées portes ouvertes...). Ces projets ont pour but ultime d'intégrer et d'inclure le centre et ses habitants dans l'environnement local.

L'accompagnement à l'inclusion socio-professionnelle

Viennent ensuite des projets à dimensions prospectives. Ceux-ci ont pour but d'inciter les candidats réfugiés à capitaliser le temps d'attente en centre qui peut être long. En effet, la procédure de demande d'asile, durant laquelle les demandeurs de protection internationale peuvent être hébergés dans un centre tel que le nôtre, peut durer entre quelques semaines et plusieurs années. Il s'agit de projets de formations qualifiantes et des ateliers dédiés à la recherche d'emploi.

Concrètement, le projet d'aide et d'accompagnement à la recherche d'emploi et aux formations qualifiantes est tenu par un trio d'accompagnateurs sociaux de l'équipe. Ces derniers soutiennent les résidents dans l'élaboration de leur CV et font du coaching aux entretiens d'embauche.

Grâce à cet accompagnement à l'inclusion socio-professionnelle, certains résidents ont décroché un job au sein du groupe Eloy, une des plus grosses entreprises de la région, lors du « job day » organisé par le groupe. D'autres, surtout des femmes, ont été sélectionnées par le domaine

provincial de Wégimont comme travailleuses saisonnières pour la saison estivale.

Marie (prénom d'emprunt) a ainsi décroché un contrat pour l'été au domaine de Wégimont. Un travail qui lui apporte beaucoup : « *Le travail à Wégimont m'a redonné confiance en moi. Passer mes journées au centre à Fraipont sans rien faire me déprimait !* ».

Ce témoignage vaut tous les encouragements à continuer nos actions d'inclusion de toutes ces personnes demandeurs d'asile mais également demandeuses d'avenir sur notre territoire.

Emmanuel Sindayihebura
Directeur



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Olne | Sprimont | Trooz, rue Joseph Potier, 15 B à 4140 Sprimont.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.

Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

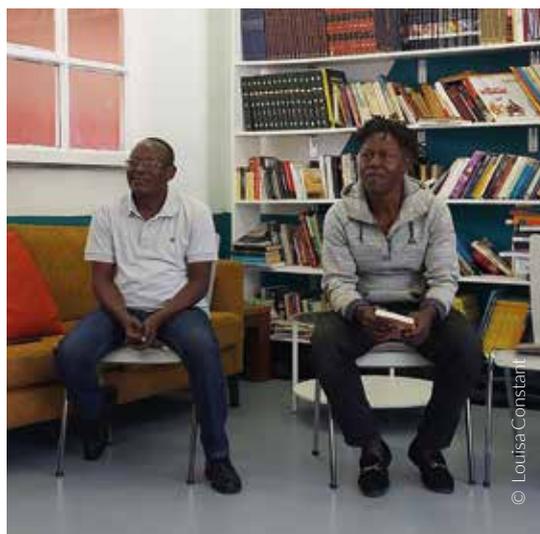
Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration¹ et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »². Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

¹ Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

² Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

Louisa Constant

Service sensibilisation
& communication du département Accueil
des Demandeurs d'Asile



#TousHumains

Vous aussi, venez prendre part à leur histoire !

<https://bit.ly/3OJCzrh>



Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.



© Ibrahim Sulaman

« Dans le centre, avec les Belges, on aura appris trop de belles choses comme le courage, la tolérance et la compréhension. »

Hafizullah

La famille Folad : focus sur un long parcours

La famille Folad est l'une des nombreuses familles passées par notre centre. Son parcours de demande de protection internationale a duré huit ans ! Huit années, oscillant entre sentiment d'exclusion et espoirs d'inclusion, le tout rythmé par les décisions des instances d'asile.

Le parcours depuis l'Afghanistan

Hafiz' et Moheb', père et fils, ont dû quitter leur Afghanistan natal en 2014, fuyant la terreur dans un pays miné et sans perspective. Les parents voulaient offrir à leurs six enfants, dont quatre filles, une éducation scolaire et une émancipation que l'Afghanistan ne permettait pas. Arrivée en 2014 en Belgique et rapidement en proie à l'attente et aux décisions parfois incompréhensibles, la famille passe inévitablement par un ascenseur émotionnel.

Dès leur arrivée et conformément à la législation en vigueur dans notre pays, les six enfants sont scolarisés. N'ayant pourtant connu l'école que chez nous, c'est brillamment qu'ils passent les années les unes après les autres, d'école en école.

Quant aux parents, ils passent par la case intégration et suivent rapidement des cours de français.

De l'inclusion théorique à subjective

D'avantage philosophique et presque mathématique, l'inclusion désigne un rapport entre deux ensembles, l'un étant entièrement compris dans l'autre. S'en tenant à cette définition, l'inclusion paraît bien abstraite et pourtant... ne joue-t-elle pas un rôle concomitant à la place que nous occupons dans notre environnement ? Ne cherchons-nous pas à faire partie intégrante de notre environnement ? Par quoi cela passe-t-il ? Ces questions prennent une autre dimension lorsque l'enjeu est d'obtenir un droit de séjourner.

Hafizullah, le papa, a littéralement perdu son français (pourtant jugé satisfaisant, voire même bon) durement acquis durant les deux premières années sur notre territoire et ce, suite à une première décision défavorable du CGRA (le Commissariat général aux réfugiés et apatrides qui examine les demandes de protection internationale en regard de la Convention de Genève et du droit belge).

À force d'abnégation, d'espoir en notre système, de combats devant les instances, malgré des moments de désespoir, et au bout de plusieurs années, la famille a obtenu le statut de réfugié. La reconnaissance de leur vécu a donc fini par arriver.

Huit années de sentiments et d'efforts d'inclusion, pourtant ponctuées par trois réponses négatives de la part des instances d'asile. Le parcours de cette famille montre parfaitement l'étroite frontière entre les aspects abstraits et subjectifs de l'inclusion.

Irving Rausin
Collaborateur

« Je suis content de m'intégrer en Belgique, de pouvoir continuer mes études et d'avoir une vie calme avec ma famille. »

Mohebullah

Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.

4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.



Une activité locale gagnante

Depuis quelques années déjà, l'accès au marché du travail pour les demandeurs de protection internationale (nouvelle appellation pour les demandeurs d'asile) a été facilitée par la mention « accès au marché du travail » sur les titres de séjour temporaire. Les personnes résidant au centre de Fraipont peuvent donc travailler après un « stage d'attente » de 4 mois à dater de l'enregistrement de leur demande d'asile en Belgique.

Un certain nombre d'entre eux font dès lors quelques dizaines ou centaines de kilomètres vers Bierset, Anvers ou Bruxelles pour occuper un emploi dans la logistique, les car-wash, la restauration, l'aide-ménagère.

Une belle dynamique d'emploi avec Sprimoglass

D'autres en revanche ont saisi des opportunités plus locales. Citons l'exemple le plus visible, celui de l'entreprise Sprimoglass. Comme son nom le suggère, cette entreprise est spécialisée dans le verre et se situe à Sprimont, commune frontalière avec celle de Trooz.

Un début de dynamique d'emploi semble avoir pris entre le centre de Fraipont et Sprimoglass. Pour l'instant, trois résidents ont été engagés et quatre ont postulé via le site internet. L'entreprise leur propose un essai en intérim, deux CDD et enfin un CDI s'ils conviennent pour le poste.

La cueillette, une opportunité saisonnière

Chaque année, un ou deux producteurs de fruits et légumes se tournent vers notre centre pour engager une main d'œuvre saisonnière jeune, forte et disponible. Une sorte de contrat tacite basée sur les années précédentes existe entre ces producteurs et nous. Nous transmettons le besoin en main d'œuvre, proposons un jour et une heure pour transmettre les CV et coordonnées des résidents intéressés, et les producteurs font leur travail d'employeurs. Tout le monde y trouve son compte.

Des jobs d'étudiant au domaine de Wégimont

Les jeunes que nous accueillons décrochent aussi des jobs d'étudiant. C'est dans ce cadre qu'une collaboration « win-win » est née entre le domaine provincial de Wégimont et le centre Croix-Rouge de Fraipont, comme évoqué dans l'édito. Pour les deux mois de vacances scolaires d'été, le domaine nous joint pour proposer quelques postes à pourvoir. À nos jeunes de faire leurs preuves.

Irving Rausin
Collaborateur



© Louisa Constant



RECETTE DU MONDE

Ragoût aux crevettes d'Angola

Une recette angolaise simple, rapide et efficace

Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 087/26 02 40 ou 0498/93 55 24
@ : centre.fraipont@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/centreaccueilCR.fraipont

Devenez bénévole !

Nous avons toujours besoin de volontaires désireux de donner et de recevoir, que ce soit pour mettre en place des ateliers ou des activités, planifier des sorties culturelles, donner des cours de langue... Nous serons ravis de vous rencontrer pour en discuter ensemble.

Actuellement, notre centre est plus spécifiquement à la recherche de volontaires pour :

- > assurer les trajets des demandeurs d'asile avec nos véhicules Croix-Rouge (camionnette de 8 places) ;
- > organiser et gérer le **vestiaire** ;
- > animer l'**école des devoirs**.

Suivez toutes les offres de volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/>
soutenir-les-migrants.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de matériel de puériculture :

- > poussettes,
- > maxi-cosy,

- > petites baignoires,
- > vêtements pour bébés et jeunes enfants,
- > etc.

Participez à nos activités !

Nous vous invitons régulièrement à venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons. Pour être au courant de nos activités, rendez-vous sur notre page Facebook.

Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.
Ça revient dans ma tête
tout le temps. C'est très
difficile d'oublier. »

Des enfants afghans racontent la route des Balkans

Une plateforme qui vous invite à prendre la route des Balkans et à vous arrêter aux frontières pour écouter ce que de jeunes migrants afghans y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert

Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil « Le Merisier »
de Fraipont - n° 8 - Octobre 2022

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Notre adresse :
« Le Merisier »
Rue Trasenster, 34-38
4870 Fraipont-Trooz

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

